



A la table de modération (de gauche.à droite) M. Chiralirlwa, Dr. Kuye et Maître D. Kyalangalilwa (au milieu)

Butembo (Nord- Kivu)

Symposium pour la paix

Pendant 4 jours, la ville de Butembo, dans la province du Nord-Kivu, a servi de cadre à un symposium pour la paix en Afrique. Organisées par l'Eglise Catholique, l'Eglise du Christ au Congo et la Société civile du Sud-Kivu, les assises de Butembo ont connu un succès d'estime pour avoir réuni, en dehors des nationaux, près de 300 délégués venus d'Afrique, d'Europe et d'Amérique.

Le symposium International pour la Paix en Afrique, SIPA en sigle, a tenu ses assises à Butembo, dans la province du Nord-Kivu (RDC), du 27 février au 1er mars dernier, en présence de quelque mille délégués venus d'Afrique, d'Europe et d'Amérique.

La RDC, quant à elle, y était présente à travers les délégations de la Société civile du Nord-Kivu et du Sud-Kivu fondues en trois composantes, à savoir l'Eglise Catholique, l'Eglise du Christ du Congo et diverses associations des droits humains et de développement.

Organisé par l'Eglise Catholique, l'Eglise du Christ au Congo et la Société Civile de la province du Sud-

Kivu (RDC), en collaboration avec les composantes de la Société civile italienne, dont " Béati i Costruttori di Pace ", ce symposium s'est fixé pour objectif global de " construire autour des zones touchées par des conflits une initiative susceptible de rassembler non seulement les peuples en conflit, mais aussi le plus grand nombre possible de gens et d'associations pour parler de la paix".

A première vue, et ce au regard du nombre de participants, le pari a été largement gagné, en dépit de quelques perturbations enregistrées du fait de la modification du calendrier. Il est bon de noter à ce sujet qu'initialement pré-

vues à Bukavu, ces assises ont finalement eu lieu à la-va-vite à Butembo, en raison du refus en dernière minute du mouvement rebelle du RCD/Goma d'abriter les travaux de SIPA dans cette première ville.

Le mérite des assises de Butembo, à l'image de la consultation de Gisenyi sur la problématique de la paix initiée par la LDGL (Ligue des droits de la Personne dans la Région des Grands Lacs) en décembre dernier, a été celui de la liberté de la parole accordée à tous les participants. En effet, tout le monde a témoigné ou parlé des méfaits de la guerre.



A noter, enfin, que le leader du mouvement rebelle du FLC, Jean-Pierre Bemba, qui a autorisé que les travaux de SIPA se tiennent dans le territoire sous son contrôle, avait assisté aux séances d'ouverture et de clôture. C'est à cette occasion qu'il a demandé pardon au peuple congolais pour toutes les exactions commises à l'égard de celui-ci par aussi bien ses propres soldats que ses alliés ougandais.

A l'issue de ses travaux, SIPA a publié les résolutions et recommandations suivantes :

Résolutions

◆ désarmer notre esprit pour reconnaître tous les Congolais et tous les hommes et femmes épris de paix comme notre frères ;

◆ pardonner à ceux qui nous agressent dans un contexte de dialogue et de justice ;

◆ prendre les droits de l'homme comme le point de départ pour construire la paix ;

◆ sortir de la torpeur, de la corruption, du mensonge et de la recherche de l'intérêt personnel dans nos engagements politiques ;

◆ refuser la tentation du recours à la violence, à la vengeance et à la haine pour s'acheminer résolument sur la voie de la non-violence qui est la force de la vérité.

Recommandations

Aux pays qui nous occupent :

de retirer leurs armées pour permettre de nous reconnaître et de vivre en frères.

Leur sécurité leur sera assurée par l'amitié entre les peuples qui, tous, sont victimes des souffrances de cette guerre ainsi que par une véritable justice et réconciliation à l'intérieur de différents pays.

Aux mouvements rebelles :

de faire preuve de plus de patriotisme et de plus de compréhension vis-à-vis des souffrances de leurs compatriotes et de préférer la voie politique pour rétablir la paix même si elle est plus laborieuse que le recours aux armes. La démocratie qu'ils réclament est à ce prix.

Aux différents groupes armés :

de s'impliquer dans le processus de paix en élaborant avec leurs compatriotes un projet de société qui leur permet de s'intégrer dans la vie ordinaire

" Ne faisons plus la guerre entre nous mais travaillons ensemble pour bâtir un continent où chaque femme, chaque homme a le droit et la joie de vivre "

de leurs nations respectives.

Au Gouvernement de Kinshasa :

d'accepter et de promouvoir le dialogue entre tous les Congolais, de respecter les droits de l'homme et de s'engager vers une véritable démocratie.

Aux Nations Unies :

- de rétablir, dans notre pays, le droit international qui a été violé avec l'occupation. Cela aussi par le biais d'une force d'interposition réelle et non symbolique, à déployer dans le délai le plus bref aux frontières.

- de créer un tribunal international pour les crimes commis dans notre pays pour combattre la culture de l'impunité.

- De faciliter un dialogue pour la démocratie et le respect des droits de l'homme au Congo mais aussi dans tous les pays impliqués dans la guerre.

A l'OUA :

de faire respecter sa Charte qui prône la souveraineté de chaque Etat, l'intégrité territoriale et l'intangibilité des frontières.

A l'Union Européenne :

A l'occasion de l'anniversaire de la Conférence de Berlin et de la première Convention de Lomé, au nom de l'histoire et de la solidarité humaine, de lancer un grand plan de développement pour l'Afrique et d'en assurer un contrôle sévère pour que les bénéfices profitent à la population et non pas seulement aux tenants du pouvoir, qu'ils soient locaux ou étrangers.

Aux Sociétés Civiles :

De ne pas se décourager, de collaborer entre elles, de chercher des initiatives communes pour conscientiser et éduquer la population à s'organiser pour faire respecter ses droits, en luttant par la non-violence qui est l'arme des faibles et en cherchant la justice et la paix.

Aux Eglises et différentes religions :

De continuer à travailler ensemble au nom du Seigneur, Dieu de la Paix, et d'exercer courageusement leur mission prophétique en dénonçant le mal, en organisant l'espérance, en annonçant l'amour du prochain qui est source de paix sur la terre : Shalom.

Au Congolaises et Congolais :

De dépasser le fatalisme, de ne pas perdre l'espoir, de vaincre les divisions et de s'organiser pour reconstruire notre pays dans l'unité, la justice et la paix.

Nous sommes fiers d'être congolais. Nous sommes aussi fiers d'être filles et fils de l'Afrique qui est le berceau de l'humanité. A partir de ce Symposium nous lançons un appel à tous les Africains : " ne faisons plus la guerre entre nous mais travaillons ensemble pour bâtir un continent où chaque femme, chaque homme a le droit et la joie de vivre ". ■

Fait à Butembo, le 1er mars 2001.

Les participants